



## Médias

### Du psy-show à la télé-réalité, quels enjeux pour notre société ?

**D**ans *Marianne* n° 324 (7 au 13 juillet 2003), Alain Rémond réussit un tour de force : en quatre pages, réaliser l'histoire d'une certaine forme de télévision (psy-show, reality-show et télé-réalité) sur vingt ans, et en poser les véritables enjeux pour notre société.

Pour Alain Rémond, tout commence le 23 octobre 1983, sur Antenne 2, avec la première émission de « psy-show ». Un couple de garagistes déballe sa vie privée. Un psychanalyste « *décode, interprète, conseille* ». L'émission déclenche aussitôt une formidable polémique : « *Exhibitionnisme, mise en scène de l'impudeur, étalement public de problèmes sexuels privés, dévalorisation de la psychanalyse, vidée de son sens, de sa réalité* ». Cette émission où la vie intime se donne en spectacle, signe l'irruption de la « télévision de l'intimité » qui efface la frontière entre vie privée et espace public.

« Psy-show » s'arrête en novembre 1985, mais en 1990 la même productrice franchit un pas supplémentaire, sur TF1, en lançant le premier reality-show, « Perdu de vue ». Alain Rémond explique qu'« *il ne s'agit plus seulement de rendre compte d'un problème personnel (sexualité, vie de couple...).* Mais de changer le cours des choses, de provoquer, par le déroulement même de l'émission, la résolution d'un problème, d'un conflit, la solution d'une énigme ». « Perdu de vue », puis « Témoin numéro un » prétendent ainsi résoudre des affaires judiciaires et policières, en direct, avec la participation active des personnes concernées ou mises en cause. Quant à « L'amour en danger », « Leçon d'amour », « Scène de ménage » ou « Pour la nuit, pour la vie », ce sont des émissions qui décident de la conduite à tenir, qui disent ce qu'il faut faire...

TF1 met brutalement fin à ses expériences en 1997, prétextant l'impérative nécessité d'une soudaine « quête de sens ». Pour Alain Rémond, la quête de sens a bon dos. En fait, à cause des polémiques et mauvaises critiques, des annonceurs retirent leurs spots de publicité...

#### Coup de tonnerre en 2001

Cependant, la « télévision de l'intimité » continue à s'infiltrer, à se propager, y compris au service public. C'est le fonds de commerce d'une Mireille Dumas ou d'un Jean-Luc Delarue. Puis c'est l'explosion de « C'est mon choix », sur France 3, « *où, sous l'œil carnassier d'Evelyne Thomas, des hommes et des femmes se balancent leur vie privée à la figure, dans une ambiance de corrida* ». TF1 exploite aussi le filon (« Y a pas photo », « Sans aucun doute »...). « *On accepte de confesser à des millions de téléspectateurs, commente Alain Rémond, ce qu'on n'a jamais dit à ses proches. La télé brouille tous les repères, efface toutes les frontières* »...

Et puis, en 2001, c'est le coup de tonnerre : « Loft Story » sur M6. Après le psy-show et le reality-show, place à la télé-réalité. « *C'est à la fois l'exploitation du même filon (la vie privée livrée en pâture) et le saut dans une autre dimension (...). Le principe de la télé-réalité consiste à créer de toutes pièces une fausse vie que l'on fera passer pour la « vraie vie », dans un lieu clos livré nuit et jour à l'indiscrétion d'une batterie de caméras filmant non-stop. De témoins, les volontaires sont devenus des cobayes. Leur vie quotidienne est l'objet d'une expérience, comme des rats de laboratoire* ».

Au passage, Alain Rémond ne manque pas d'égratigner Patrick Le Lay (TF1) : « *Vexé de s'être fait doubler par M6, Patrick Le Lay vitupère une « télé-poubelle » et jure ses grands dieux que jamais TF1 ne mangera de ce pain-là* »... Bien entendu, TF1 va décliner la télé-réalité de toutes les façons possibles et imaginables : « *L'école de chant où on en bave (« Star Academy »), le stage de survie sadomaso (« Koh-Lanta »), l'exploitation du filon sexuel (« L'île de la tentation »)* », sans oublier la ré-

plique européenne de « Loft Story », à savoir « Nice People »...

### « Le vide, le toc, le faux »...

Bref, selon Alain Rémond, « nous avons abdiqué sur tout. Nous trouvons normal (et drôle !) que nos semblables soient filmés jour et nuit, soient traqués par des caméras dans leur intimité, qu'ils soient l'objet d'expériences idiotes, imbéciles ou dégradantes (...). On se laisse happer par la machine à avilir la vie, à fabriquer du vide. On acquiesce à notre dépossession, à notre propre avilissement. La télé nous méprise (...). La télé-réalité était inscrite dans la logique d'une télé

ivre de son pouvoir, de son impunité. Pourquoi se gênerait-elle ? On lui cède tout, on lui donne tout ».

« Comment imaginer, poursuit Alain Rémond, qu'une telle abdication, qu'une telle dépossession soient sans conséquence sur les ressorts profonds de la vie collective, de la vie sociale ? C'est une vision du monde que nous plébiscitons. Le vide, le toc, le faux en lieu et place de la vie réelle. Le mépris. La perte du respect. L'intimité vendue à l'écran. L'individu manipulé, abaissé, avec son consentement. On n'a pas fini d'en payer le prix »...



## Vie pratique

# Le calendrier scolaire jusqu'en 2006-2007 (académie de Nantes)

	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
<b>Rentrée des élèves</b>	4 septembre 2003	2 septembre 2004	2 septembre 2005	4 septembre 2006
<b>Toussaint</b>	25 octobre au 3 novembre 2003	23 octobre au 4 novembre 2004	22 octobre au 3 novembre 2005	25 octobre au 6 novembre 2006
<b>Noël</b>	20 décembre 2003 au 5 janvier 2004	18 décembre 2004 au 3 janvier 2005	17 décembre 2005 au 3 janvier 2006	23 décembre 2006 au 8 janvier 2007
<b>Hiver</b>	7 février au 23 février 2004	12 février au 28 février 2005	18 février au 6 mars 2006	10 février au 26 février 2007
<b>Printemps</b>	3 avril au 19 avril 2004	16 avril au 2 mai 2005	22 avril au 9 mai 2006	31 mars au 16 avril 2007
<b>Début des vacances d'été</b>	30 juin 2004	2 juillet 2005	4 juillet 2006	4 juillet 2007

A noter : Le départ en vacances a lieu après la classe ; la reprise des cours, le matin des jours indiqués. Pour les élèves qui n'ont pas cours le mercredi, les vacances débutent la mardi après les cours et la rentrée a lieu le jeudi.



## Nous avons reçu

**Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), INSEE Première (4 p.).**

- « La reprise de l'accession à la propriété », n° 913, juillet 2003.

### La pensée hebdomadaire

Le sourire :  
nul n'est assez riche pour s'en passer,  
et nul n'est si pauvre  
qu'il ne puisse en donner.

(J. Carrette)